

Féminisme en terre d'Islam

OSIRE GLACIER (HADOUCHE), *Femmes, Islam et Occident*,
Lachine, Éditions de la Pleine lune, 2018, 157 pages

Daniel Gomez

Volume 14, numéro 1, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92331ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

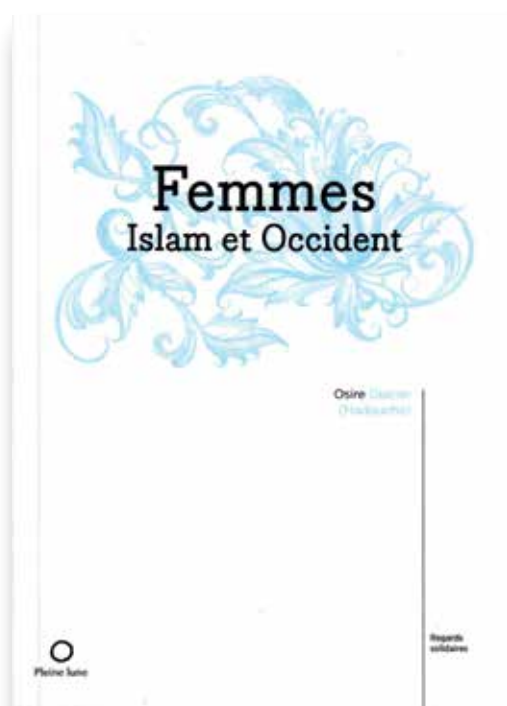
1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gomez, D. (2019). Compte rendu de [Féminisme en terre d'Islam / OSIRE GLACIER (HADOUCHE), *Femmes, Islam et Occident*, Lachine, Éditions de la Pleine lune, 2018, 157 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 14(1), 10–10.



OSIRE GLACIER (HADOUCHE)

FEMMES, ISLAM ET OCCIDENT

Lachine, Éditions de la Pleine lune, 2018, 157 pages

L'essai critique de madame Osire Glacier se donne pour objectif de démontrer que sous le terme de musulman se cache une foule d'identités variables. Cela peut inclure des individus athées, des personnes croyantes et tolérantes, et d'autres qui militeraient pour la démocratie, les droits de la personne et l'égalité des sexes. Si l'on pouvait écouter ces diverses voix, cela aiderait la société québécoise à se rassembler autour de valeurs communes dont celle de l'égalité des sexes.

Or, d'après la professeure, une partie de la collectivité québécoise tend à penser que cette égalité est menacée par la communauté musulmane. L'auteure soutient quant à elle que cette valeur est universelle. Elle soutient également que durant la période précoloniale les femmes arabo-musulmanes ont résisté aux «structures» patriarcales de leur société et que le principe de l'égalité des femmes a alimenté un mouvement féministe moderne et structuré depuis une centaine d'années. Elle nous dit enfin que le terrorisme islamiste puise ses racines dans les inégalités sociales et internationales qui ne peuvent être combattues que par l'éducation. Le tout situé dans un contexte de déficit démocratique plus large.

Le court essai de la professeure de Bishop ambitionne de traiter ce vaste sujet. Le problème, c'est que ce n'est pas réellement un essai. C'est un livre constitué de huit textes de conférences ou d'articles qui tournent autour de l'histoire des femmes en «Islamie», mais aussi de sujets qui n'ont pas un réel rapport avec ce thème. C'est le cas, par exemple, d'un texte comme celui qui traite de la fabrication de l'immobilisme dans les pays arabo-musulmans. L'ouvrage s'attarde surtout sur l'exemple marocain. Le discours de madame Glacier se situe dans une démarche résolument féministe critique. Les termes qui reviennent souvent: élites, patriarcat, colonialisme, néo-colonialisme, luttes. En jargon sociologique, on dirait qu'elle se situe résolument dans un paradigme actionnaliste plutôt manichéen: le peuple et l'élite. Elle ne tient absolument pas compte d'une possible détermination historique ou structurelle du devenir social. À peine mentionne-t-elle que les populations de ces régions arabes puissent avoir été exposées à des politiques «d'endormissement» religieux depuis plus de mille ans. Cet endoctrinement a favorisé le dogmatisme au détriment de l'esprit critique.

Un des textes de madame Glacier s'attarde sur une lecture historique du voile islamique. Curieusement, elle semble soutenir que le port du voile est un symbole universel commun aux grandes religions, judaïsme et christianisme. Il serait propre à la domination patriarcale et est aussi, pour les femmes, le moyen de

se protéger de l'agressivité des hommes. Elle tisse ensuite un lien qui ne paraît pas évident entre colonialisme et voile islamique. Dans le discours colonial dominant (notons que Osire Glacier attache beaucoup d'importance au colonialisme européen), le voile inviterait «[...] les citoyens des civilisations dominantes à surveiller les agissements des citoyens des civilisations inférieures en notant leurs écarts de comportements par rapport à la normalité telle qu'elle est définie par les standards hégémoniques» (p. 31). «En d'autres termes, le voile exhorte à une "mission civilisatrice" au nom du droit des femmes» (p. 31). Le port du voile aurait différentes significations, plus ou moins contradictoires. Pour la professeure, il faut donc les réconcilier et ceci doit se faire par la vulgarisation des connaissances: «portant sur le rôle qu'a joué et continue de jouer le voile en tant que subordination des femmes dans toutes les civilisations humaines [c'est moi qui souligne] et, d'autre part, dans la vulgarisation de l'histoire des mouvements de femmes dans les sociétés musulmanes» (p. 31).

L'essai fait un survol de la problématique des féministes dans l'histoire de l'islam en s'attardant sur plusieurs héroïnes de cette histoire. Il affirme que dans l'Arabie préislamique le statut des femmes était plus élevé que dans la période islamique qui a suivi. Mais, selon Qasim Amin, un juriste égyptien de la fin du XIX^e siècle, le responsable de la perte de statut des femmes ne serait pas tant la religion comme telle que l'interprétation qu'en ont faite les traditionalistes et les régimes autocratiques. On en revient toujours à la fameuse question de l'interprétation du Coran.

En fin de compte, Osire Glacier mise beaucoup sur le savoir comme outil pour lutter contre les radicalismes et les fondamentalismes religieux. Elle situe le sujet des femmes en terre d'Islam dans une problématique très large: définition des genres (?), nature de la relation entre dirigeants et gouvernés, dans les pays musulmans rapports de domination entre nations... Curieusement, elle ne mentionne pas la doctrine islamique en elle-même, ou son interprétation dans ce qu'elle a de particulier. Elle ne dit pas, par exemple, pourquoi, parmi les trois grandes religions monothéistes de la planète, seule la religion musulmane autorise la polygamie. Il faudrait pour cela qu'elle creuse au fond même de la doctrine mahométane et dans la psyché collective arabo-musulmane, et ça, de toute évidence, elle n'ose pas le faire.

Daniel Gomez

Chef du pupitre, politique

FÉMINISME TERRE D'